

**Anglais LVA
Banque IENA
Session 2023**

2799 candidats ont composé. La moyenne générale est de 10,43 /20, et l'écart type, significatif, est de 3,31.

Le texte d'appui du sujet était un article extrait du quotidien britannique The Guardian du 3 octobre 2022, intitulé **When British schools ignore Irish history, is it any wonder Brexit is such a mess?** Il présentait la réflexion d'une Irlandaise sur les rapports entre la Grande-Bretagne et l'Irlande, dans le contexte post-Brexit actuel. Étaient évoqués les points saillants de l'histoire commune des deux pays, enseignée différemment en Grande-Bretagne et en République d'Irlande : des malentendus tenaces ne sont pas dissipés, ce qui explique les maladresses encore fréquentes de certains politiques britanniques dans leur rapport avec l'Irlande, nation qui a parfois le sentiment de demeurer vassale du Royaume-Uni.

La version : le passage à traduire en français comprenait les deux premiers paragraphes, et introduisait cette réflexion sur l'histoire douloureuse de l'Irlande, jadis colonisée et affamée. La version a été correctement réussie dans l'ensemble. Les difficultés étaient d'ordre varié, à la fois lexicales et grammaticales (formes passives, structures impersonnelles). Les correcteurs ont relevé des confusions lexicales de termes proches du français (immigration, émigration), des méconnaissances lexicales ('western' traduit par à l'est), des confusions de termes ('Hunger' confondu avec 'anger', des erreurs de registre (patates pour pommes de terre), et également de très nombreuses fautes d'orthographe en français (emploi des majuscules ou minuscules- Irlandais(nom), britanniques (adjectif), ...). Les versions les moins réussies étaient souvent remplies de contresens et manifestaient une maîtrise problématique des deux langues. Un correcteur écrit 'on déplore le nombre important de candidats qui ne relisent pas leur traduction, qui traduisent au fil de l'eau, pour certains mot-à-mot, les conduisant à écrire des phrases qui n'ont aucun sens en français.'

Voici, par segment, les attendus de traduction. Il est à noter que le français demandait parfois quelques étoffements ; certains éléments de la culture irlandaise, liés à la Grande Famine du milieu du XIXe siècle ont été parfois mal compris (le mot 'blight' : le mildiou de la pomme de terre, qui pouvait être rendu par 'la maladie de la pomme de terre). Les erreurs les plus lourdes ont conduit dans certaines copies à des non-sens.

Contrary to the stereotype, Irish people **don't just happen** to love potatoes.
Contrairement à l'idée reçue, ce n'est pas un hasard si les Irlandais sont si friands de pommes de terre.

Pushed on to infertile land in west Ireland, **most notoriously** at Oliver Cromwell's command,
Repoussés vers les terres stériles à l'ouest de l'Irlande, l'histoire ayant surtout retenu les ordres d'Oliver Cromwell

farmers had been encouraged to grow **the ill-fated crop** by their British colonisers.
les fermiers avaient été encouragés par les colons britanniques à cultiver cette plante au destin funeste

But when the **blight came, little was done** to help them.
Mais quand le mildiou vint frapper les cultures, ces derniers n'ont pas fait grand-chose pour les aider

The resulting Great Hunger brought the death or emigration of 2 million people – more than a quarter of the Irish population – between 1845 and 1852.
La Grande Famine qui s'ensuivit entraîna la mort ou l'émigration de deux millions d'Irlandais, plus d'un quart de la population du pays, entre 1845 et 1852.

Potato jokes aren't funny to me – government **turning its back on its own** people during a time of crisis rarely is –
Les blagues sur les pommes de terre ne me font pas rire, voir un gouvernement tourner le dos à son propre peuple en pleine crise est rarement drôle

but I heard dozens of similar gags **during my 12 years in English and international British schools.**

Pourtant, j'ai entendu des dizaines de plaisanteries du même genre pendant mes douze années à enseigner en Angleterre et dans des établissements britanniques à l'étranger.

They were never nasty – they just **came from a place of absolute ignorance.**
Elles n'étaient jamais méchantes, mais provenaient simplement d'un pays où l'ignorance de ce sujet était totale.

Rubbing shoulders with colleagues in history departments, I quickly came to a realisation:
A force de côtoyer des collègues professeurs d'histoire, je suis rapidement arrivée au constat suivant

while Irish students **arguably learn too much** about Ireland's colonisation, British students certainly **learn too little.**
alors que les élèves irlandais étudient certainement plus qu'il n'en faut l'histoire de la colonisation de l'Irlande, les jeunes Britanniques, eux, étudient certainement trop peu le sujet.

La première question, de **compréhension** (en 180 mots) a été traitée correctement : il s'agissait d'expliquer pourquoi l'auteur de cet article (une Irlandaise ayant enseigné l'histoire en Grande-Bretagne) pensait qu'il est important d'enseigner l'histoire de l'Irlande dans les écoles britanniques . Certains candidats ont parfois mal délimité la question, ou n'ont pas toujours fait preuve d'esprit de synthèse dans leur réponse, sans pour autant faire d'erreur de sens sur le texte.

Voici une proposition de traitement du sujet : il faut couvrir le texte, montrer en quoi les Britanniques ne connaissent pas bien l'histoire de l'Irlande, et pourquoi ces stéréotypes nuisent aux bonnes relations entre les deux pays.

“The journalist is adamant that British pupils learn far too little about events from Ireland's past, particularly when it comes to the thorny issue of the role British colonisers played in the so-called ‘Great Hunger’ of the mid-19th century which decimated the Irish population and set in motion an Irish diaspora. The far-reaching impact of colonial violence can be felt in the anti-Irish prejudice that still lingers on in England, if the writer's own personal experience

is anything to go by. Even top politicians fail to grasp the difference between Ireland and the UK, or mangle the pronunciation of common Irish terms like ‘taoiseach’.

Learning all about Britain’s oppressive colonial approach to its near neighbour should be part and parcel of English school syllabuses, as such instruction would at the very least stop ignoramuses from believing that Ireland is part of the UK, or falsely claiming that an Irish celebrity is British. Geopolitical exchanges and trade deals such as Brexit can also bear the brunt of misinformation and false perceptions.

Teaching Irish history would therefore be both an antidote to ignorance and also a springboard for building better mutual respect and understanding. (192 mots)

La seconde question, d’expression personnelle, (identité, culture, langue : les différences régionales ou nationales jouent-elles toujours un rôle dans un monde de plus en plus globalisé ?) se voulait une ouverture sur des sujets assez larges, qui englobaient la sphère culturelle étudiée par les candidats au cours de leur formation . Le traitement, variable en fonction du niveau de langue des candidats fut correct. Un correcteur rapporte cependant ‘ la reformulation quasi systématique, en introduction, du sujet en une problématique très éloignée du sujet proposé’.

Certains candidats sont parvenus à bâtir un raisonnement illustré d’exemples pertinents sur ces différences culturelles ou linguistiques pouvant conduire à une forme de séparatisme revendiqué, comme par exemple en Ecosse. Certains candidats ont parfois hardiment relié le sujet à des thématiques étudiées en classe, mais éloignées de la thématique à traiter, sans pour autant mériter d’un point de vue linguistique.

Les candidats ont couvert des champs assez divers de la culture des pays de langue anglaise. On pouvait en introduction réfléchir à ce que signifiait ‘ an increasingly globalised world ‘ ; orientant la réflexion sur le rôle des médias, des réseaux sociaux, des voyages.

Les grands sujets ‘globaux’ pouvaient trouver leur place dans le traitement du sujet. De même que les aspirations des minorités et les revendications politiques (autonomie partielle, multilinguisme), l’utilisation de la langue et de la culture pour affirmer des différences ou au contraire tendre vers une certaine homogénéité des modes de vie ...

Le thème était extrait d’un article publié dans Le Monde du 12 novembre 2022, et portait sur la dérive autoritaire du contrôle d’Internet en Inde. Les structures permettant de vérifier la bonne maîtrise des règles ont permis de départager les candidats ; certains rencontrent encore des difficultés avec l’emploi des temps, la connaissance des verbes défectifs, parfois la conjugaison.

Voici une proposition de traduction avec en italique ce qui est la traduction retenue et les éléments acceptés

New Delhi entretient de longue date des relations tumultueuses *New Delhi has long had a tumultuous relationship (present perfect)*

avec les grands groupes de la tech, notamment Twitter *:with the large tech groups, particularly Twitter*

à plusieurs reprises au cours des deux dernières années, *on more than one occasion over the last two years*

, le gouvernement a réclamé à la firme à l’oiseau bleu de supprimer des dizaines de comptes/ *the government has enjoined the firm with the blue bird logo to shut down dozens of accounts*

Certains soutenaient la création d'un État sikh indépendant, *Some of them backed the creation of an independent Sikh state,*

d'autres étaient accusés de faire circuler de fausses informations sur les manifestations d'agriculteurs : *while others stood accused of spreading fake news about the farmers' demonstrations*

qui ont secoué le pays pendant plus d'un an, à partir de l'hiver 2020/ *which rocked the country for over a year, starting in the winter of 2020.*

Le gouvernement a également exigé de la plate-forme *The government has also demanded that the platform*

qu'elle retire des contenus critiquant sa gestion catastrophique de la deuxième vague de Covid-19. *take down content criticizing its catastrophic handling of the second wave of Covid-19.*

Au mois de février 2022, une jeune activiste pour le climat, Disha Ravi, a été arrêtée/ *In February 2020, a young climate change activist, Disha Ravi, was arrested (prétérit obligatoire)*

pour avoir partagé un document Google qui listait les moyens de soutenir les agriculteurs *for having shared a Google document listing ways of supporting the farmers*

Cette « boîte à outils » lui a valu / *This "toolbox" led to her*

d'être accusée de conspiration et de sédition/ *being accused of conspiracy and sedition,*

passibles de prison en Inde/ *(both of) which can lead to a prison sentence in India.*

Quelques conseils pour bien aborder l'épreuve :

Pour la version :

Bien lire le texte d'appui dans son ensemble et repérer les éléments qui font sens et permettent de mieux comprendre le passage à traduire.

Enrichir son vocabulaire en anglais et en français : il y a beaucoup trop d'approximations dans les versions.

Être très attentif aux structures -clés (formes verbales, temps), à l'usage des pronoms (ils renvoient à des noms mentionnés en amont).

S'assurer de la correction de la traduction obtenue : il doit y avoir un enchaînement logique de phrases correctement construites.

Éviter les absurdités, les anachronismes, et avoir recours à des synonymes.

Le thème : ces mêmes recommandations s'appliquent pour la partie linguistique ; le texte porte sur une autre thématique, sans piège lexical majeur. Il faut être doublement vigilant sur les incontournables du thème : emploi des temps/ emploi du prétérit par rapport au présent perfect/ emploi de *for* et *since* / constructions passives/ emploi des modaux / les chiffres / les noms et adjectifs de nationalité/ la forme interrogative / le style indirect.

Pour la question 1 : bien répondre à la question posée en rassemblant de manière concise les éléments permettant d'y répondre. Il n'est pas nécessaire de faire une introduction formelle.

Ne pas dans cet exercice donner son avis ni faire des digressions.

Pour la question d'expression personnelle, la bonne maîtrise de la langue et une réutilisation à bon escient des connaissances de certains points de culture et de civilisation des pays de langue anglaise sont des facteurs de réussite. Attention toutefois à ne pas dévier, à transformer le sujet pour plaquer dans la rédaction des développements tout faits sur certains thèmes appris par cœur.

Le fond et la forme étant évalués à parts égales, les candidats doivent s'efforcer de structurer leur propos, et de faire une introduction qui précise la problématique du sujet ; il est souhaitable de ne pas dire ' in a first part, in a second part ' car ce formalisme n'est pas nécessaire dans une expression d'environ 300 mots.

L'épreuve est conforme dans son rendu aux attentes de formation des candidats.

Une correctrice conclut son rapport ainsi : « Il est à noter qu'il y a eu plus d'exercices non traités que les années précédentes, d'où de très mauvaises notes.

Néanmoins il y a eu aussi quelques copies vraiment excellentes. Et plusieurs candidats ont su amener des connaissances de culture générale tout à fait bienvenues dans l'essai. »

On trouve de bonnes copies mais également des copies très confuses ou incomplètes, témoignant de grandes difficultés de compréhension et d'expression. La maîtrise des deux langues, français et anglais demeurant pour ces candidats problématiques.